

Guide destiné aux adoptants de chats de laboratoire

From Lab to Home



Edition 2018



Association GRAAL

5 rue général Chanzy
94220 Charenton-le-Pont

www.graal-defenseanimale.org
rehabilitation@graal-defenseanimale.org

Août 2017

Chers adoptants,

Vous avez choisi d'offrir une nouvelle vie à un animal issu de laboratoire et nous vous en remercions. Vous rejoignez ainsi la grande action éthique lancée par le GRAAL en 2005 qui consiste à offrir une seconde vie à des animaux ayant servi la science à divers titres : animaux ayant participé à des protocoles expérimentaux non invasifs (qui autorisent la survie de l'animal en fin de test), animaux reproducteurs au sein des animaleries des unités de recherche ou animaux de réserve.


Nous vous accueillons donc avec plaisir dans la communauté de plus en plus grande des adoptants d'animaux issus des laboratoires. Depuis plus de 10 ans, le GRAAL a déjà réhabilité plus de 2000 animaux, toutes espèces confondues (chats, chiens, chevaux, rongeurs, lapins, primates, animaux de ferme, oiseaux, poissons, etc.).

Vous trouverez dans cette Charte des informations utiles à la réussite de cette adoption pour laquelle le GRAAL, les laboratoires et les refuges partenaires vous remercient !

Tout au long de l'année, gardez le contact avec le GRAAL et suivez nos actus :

 Sur notre site internet : www.graal-defenseanimale.org

 Sur Facebook : www.facebook.com/AssoGRAAL

 Sur Twitter : @Asso_GRAAL

 Par mail : rehabilitation@graal-defenseanimale.org

Toute l'équipe du GRAAL vous remercie chaleureusement pour votre adoption et vous souhaite de belles et heureuses années avec votre nouveau compagnon !



Marie-Françoise LHEUREUX
Présidente fondatrice GRAAL

Caractéristiques d'un animal dit « de laboratoire »

Un animal en bonne santé

Les animaux réhabilités sont en bonne santé générale, exempts de toute pathologie grave et ne présentent aucun risque pour la santé humaine ou leurs congénères.

Le refuge vous a remis une fiche sanitaire vous informant du parcours de votre chat au sein du laboratoire (catégories d'expériences pratiquées, vaccinations reçues, etc.) et des informations sur son caractère. Cette fiche émane directement du laboratoire. En plus de cette fiche sanitaire et comportementale, l'équipe du refuge est également là pour vous conseiller et vous renseigner sur ses habitudes et ses préférences.



Un animal « jeune dans sa tête »

Les animaux de laboratoire, en fonction de leur âge et de leurs conditions de vie passées, seront plus ou moins craintifs. De manière générale, ils sont tous habitués à la manipulation et à vivre en petit groupe et n'ont donc pas développé de peur particulière vis à vis de leurs congénères ou de l'Homme. En revanche, ils ne connaissent rien de la vie classique en maison et tout leur est inconnu : il est très probable que votre chat se montre donc craintif à son arrivée dans son nouvel environnement. Il faudra donc tenir compte d'une période d'adaptation plus ou moins longue selon les chats, durant laquelle ils pourront découvrir les éléments nouveaux de leur environnement (odeurs, bruits, objets, textures, etc.).



Directive Européenne sur la protection des animaux d'expérience

L'article 19 de la nouvelle Directive sur la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques (2010/63/UE) autorise "que les animaux utilisés ou destinés à être utilisés dans des procédures soient placés ou relâchés dans un habitat approprié ou un système d'élevage approprié à l'espèce pour autant que les conditions de santé suivantes soient satisfaites : l'état de l'animal le permet ; il n'y a pas de danger pour la santé publique, la santé animale ou l'environnement ; des mesures appropriées ont été prises pour préserver le bien-être de l'animal."

Conseils à chaque étape de l'adaptation

Quels que soient l'âge de votre chat et ses aptitudes propres, il vous faudra accepter avec patience une phase d'adaptation qui peut varier de plusieurs jours à plusieurs semaines. Prévoyez au moment de l'adoption des congés ou un long week-end afin de permettre à l'animal de s'habituer à son nouvel univers.

Sécurisation de l'environnement

Les chats réhabilités ne connaissent rien de la vie en maison ou en appartement et ne sont pas familiers avec les objets du quotidien, les différents types d'ameublements, la nourriture... autant d'éléments qui peuvent présenter des risques de blessures pour eux.

Sécurisez votre domicile et procédez éventuellement à quelques aménagements pour ne pas mettre le chat en danger. Lors de la découverte de la maison, il inspectera chaque cm² et les dangers sont bien réels :

A l'intérieur de votre maison ou appartement : que ce soit tout en haut d'une étagère que vous pensez inaccessible ou à portée de main, pensez à retirer – au moins temporairement – tous vos objets de valeur et/ou tous les objets cassants (en verre notamment) ou massifs afin d'éviter leur chute lors de l'exploration de votre chat et ainsi limiter les risques de blessures. Si vos câbles (ordinateurs, téléphones) en plaçant éventuellement des gaines sur les câbles.



Risques d'empoisonnement : les chats sont particulièrement sujets aux empoisonnements : certains aliments sont donc absolument interdits comme par exemple le chocolat, mais également les boissons contenant de la caféine (thé, café ou encore certains sodas).

Les produits ménagers (lessive, nettoyant ménager, etc.) doivent toujours être stockés dans des endroits inaccessibles (placards fermés) pour votre chat.

Les huiles essentielles ne doivent pas être diffusées directement dans l'environnement du chat, et certaines plantes vertes ou fleurs (tel le muguet) sont toxiques pour les chats.

En cas de maladie ou de parasites, ne soignez jamais votre chat avec des médicaments ou des antiparasitaires pour chien, et consultez votre vétérinaire.

Risques de chutes : contrairement à la croyance populaire, un chat ne retombe pas toujours sur ses pattes : les chutes entraînent souvent des blessures graves et constituent une des principales causes de mortalité. La sécurisation des fenêtres et des balcons est donc un point particulièrement important pour la santé et le bien-être de votre chat.



Ne laissez jamais vos fenêtres ouvertes en position oscillo-battante (les chats peuvent s'y coincer le cou, entraînant un étranglement ou une hémorragie interne). Pour éviter les chutes, avant de laisser vos fenêtres ouvertes, pensez à installer des cadres grillagés aux fenêtres ou des filets de sécurité.

Si vous avez un balcon ou une terrasse - ou même dans votre jardin - vous pouvez également envisager de créer une volière extérieure, qui permet des sorties en toute tranquillité et en toute sécurité.

Le premier voyage refuge/foyer



Pour leur sécurité, les chats voyageront dans une caisse de transport prévue à cet effet. Installez la caisse de manière à ce qu'elle soit bien stable et ne soit pas trop ballotée par les cahots de la route (prévoyez de la fixer avec la ceinture de sécurité). Placez une serviette, une alèse et/ou une petite couverture à l'intérieur de la caisse pour la rendre plus confortable (si le chat avait une couverture attitrée au refuge, peut-être pourra-t-on vous la donner afin que le chat retrouve ses odeurs familières dans la caisse).

Vous pouvez tenter d'atténuer son inquiétude en recouvrant la caisse de transport d'un tissu (tout de même assez fin pour laisser passer l'air), l'isolant ainsi du monde extérieur. Ne mettez pas de musique ou de radio trop forte.

Il est possible que le chat, inquiet par le trajet, miaule d'une façon assez plaintive. Ne cédez pas à ses appels en le sortant de sa caisse : en cas de panique, il pourrait mordre, griffer ou se réfugier sous les sièges de la voiture : cela serait dangereux pour vous, comme pour lui !

Que ce soit sur une aire d'autoroute ou ailleurs, ne laissez jamais votre animal sortir, il n'appréhenderait pas les dangers alentours (bruits, circulation, etc.) et pourrait paniquer.

Les premières 48 à 72 heures

Placez la caisse de transport dans une pièce calme, où se trouveront aussi ses gamelles, un lieu de couchage, ainsi qu'une litière. Ne forcez pas le chat à sortir de la caisse : ouvrez simplement la porte et laissez-le sortir à son rythme. Laissez le seul au début ; les effusions et les caresses de la famille viendront plus tard ! Venez le voir de temps en temps, restez calme et ne forcez pas le contact.

N'oubliez pas que la majorité des chats sont sociables mais peureux, surtout quand ils sont mis dans un nouvel environnement. Parfois, les chats peuvent chercher à se cacher dans de tous petits espaces (sous les meubles, derrière les armoires, etc.). A moins qu'il ne soit réellement en danger ou coincé, ne cherchez pas à l'en sortir de force : il pourrait chercher à se défendre en mordant ou griffant, et cela ne ferait qu'augmenter son stress.

Vous pouvez installer au chat une "niche en tissu", ou un panier recouvert d'une couverture, offrant une cachette rassurante.

Cet isolement peut durer une journée ou plus, selon l'attitude du chat et sa rapidité d'adaptation. Votre chat peut également rester caché en journée mais commencer à explorer son nouvel environnement à la nuit tombée, dès que la maison sera silencieuse : veuillez à sécuriser la pièce dans laquelle il se trouve (attention aux objets fragiles en hauteur, évitez de laisser des plantes vertes ou des vases contenant des fleurs, etc.). La première nuit, vous pouvez lui laisser l'accès uniquement à sa pièce, et vous lui ouvrirez d'autres pièces au fur et à mesure.



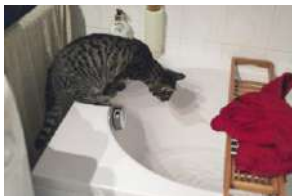
Découverte des lieux

Progressivement, vous pourrez ouvrir d'autres pièces et le laisser explorer. Offrez-lui toujours une échappatoire (porte ouverte vers des espaces connus, abri en hauteur, etc.).

Les chats réhabilités ne connaissent ni la vie en appartement ou en maison ni les bruits divers de la vie quotidienne. Si certains n'ont pas de réaction particulière, la plupart seront surpris et anxieux au moindre son ou objet inhabituel. A l'intérieur, ne lui imposez pas un bruit qui l'effraie (aspirateur, chaîne hi-fi) dans la pièce où il se trouve s'il montre des signes de stress.



Votre chat sera sans doute très inquiet des nombreux bruits nouveaux pour lui (douche, casseroles, vaisselle, machine à laver, escaliers, bruits de la rue, etc.). Laissez-le s'habituer progressivement et, les premiers jours, essayez de conserver un environnement calme (pas de passage d'aspirateur, de machine à laver, limiter les visites de personnes extérieures, etc.). Passez du temps avec lui en minimisant les bruits aux alentours : il s'habituerait ainsi à votre présence sans avoir à s'inquiéter des bruits inconnus provenant du reste de l'appartement ou de la maison.



N'oubliez pas que tout est nouveau pour lui : la texture du canapé, du carrelage, du parquet ou encore de la moquette mais également les plantes vertes, objets en verre ou en plastique. Il peut ainsi glisser sur certaines surfaces (en essayant de sauter par exemple d'un meuble à un autre) et entraîner des objets dans sa chute : veillez à enlever tous les objets cassants qui pourraient provoquer

des blessures ou être cassés. Soyez particulièrement attentif lors de la découverte de la cuisine : La cuisine est un lieu qui peut receler de multiples dangers : attention aux plaques chauffantes, aux casseroles chaudes, à tout objet pointu, à la nourriture laissée sans surveillance (de nombreux aliments sont toxiques pour les chats).



La découverte des différents espaces se fera à son rythme : pour les plus téméraires, quelques jours peuvent suffire, mais plus généralement il faut compter plusieurs semaines. Ne le laissez pas sortir à l'extérieur avant qu'il ne soit parfaitement détendu à l'intérieur, qu'il vous connaisse bien, et qu'il ait parfaitement pris ses marques et ses habitudes dans la maison. Le chat doit avoir associé votre maison à un refuge réconfortant, pour qu'il cherche à y revenir une fois dehors. Cela peut prendre plusieurs mois ! Nous vous conseillons d'attendre au minimum un à deux mois (cf. paragraphe « Découverte de l'extérieur »).

Les repas



Les chats ont un régime alimentaire très fractionné : ils grignotent de petites quantités, en une vingtaine de repas par jour ! La plupart des chats savent se réguler et ne mangent que ce dont ils ont besoin : veillez à remplir régulièrement sa gamelle de croquettes adaptées (âge du chat, stérilisé, etc.) en complétant ponctuellement avec des aliments humides de qualité (pâté 1 à 2 fois par semaine).

Les chats doivent avoir constamment une gamelle d'eau fraîche et propre à disposition. Evitez si possible les gamelles en plastique, qui ont un goût que beaucoup de chats rejettent (les gamelles en céramique sont idéales). Veillez à séparer les gamelles des congénères, s'il y en a, pour limiter les disputes et les conflits.

Lors de l'arrivée de votre chat, respectez toujours une période de transition entre l'aliment auquel il était habitué et sa nouvelle alimentation. Par exemple, si vous souhaitez changer de croquettes, commencez par ajouter quelques nouvelles croquettes dans sa ration habituelle. Puis, au fur et à mesure des repas, augmentez ainsi progressivement la proportion de nouvelles croquettes. Si vous ajoutez dans ses repas des aliments humides (boîtes, sachets), commencez également par de petites quantités, en plus de ses croquettes habituelles. Pour chaque changement d'alimentation, pensez à surveiller les selles : en cas de diarrhée ou de selles trop molles, revenez à l'alimentation initiale et reprenez la transition plus progressivement. Si malgré cela, les problèmes digestifs continuent, envisagez un autre type de croquettes ou d'aliment humide, et n'hésitez pas à consulter votre vétérinaire.

En cas de problèmes digestifs ou si votre chat se montre trop glouton et prend du poids, parlez-en à votre vétérinaire : il pourra vous conseiller sur les quantités journalières à ne pas dépasser. **Attention, certains aliments peuvent être dangereux pour votre chat, comme le chocolat, qui doit être proscrit !**

La propreté

Tant que votre chat est dans la maison, il doit avoir accès à une litière. Les chats qui ont accès à l'extérieur font souvent leurs besoins dehors : néanmoins, dans tous les cas, nous vous conseillons de conserver une litière.

Placez le bac à litière dans un endroit calme et éloigné des lieux de passage. Veillez à nettoyer très régulièrement la litière : les chats négligent facilement un bac souillé pour aller faire leurs besoins ailleurs dans la maison... S'il y a d'autres chats dans la maison, prévoyez (au début) au moins un bac par animal.



Les chats sont en général propres très vite et sont attirés par la litière, dans laquelle ils peuvent gratter. Si votre chat fait ses besoins ailleurs dans la maison, commencez par vérifier la propreté de la litière, changez le bac de place ou optez pour un autre type de litière. Vous pouvez aussi déposer ses selles dans la litière, pour l'inciter à l'utiliser.

Si le problème persiste, parlez-en avec votre vétérinaire : certaines malpropretés peuvent en effet être liées à une maladie (surtout les problèmes urinaires).



Il est important de rappeler que les chats sont des animaux très propres qui, pour la grande majorité d'entre eux, détestent l'eau. Il n'est donc pas nécessaire de laver votre chat ! Un bain constitue une grande source de stress pour lui et peut causer des irritations ou des maladies (l'animal peut prendre froid ou avoir de l'eau dans les oreilles).

Présentation aux enfants du foyer

Si la plupart des chats réhabilités par le GRAAL ne présentent aucune agressivité, tous les chats peuvent chercher à se défendre s'ils se sentent menacés et acculés. Suivez toujours les conseils de l'équipe qui vous reçoit car elle a observé l'animal et sait quel doit être le profil de l'adoptant. Au laboratoire, puis au refuge, les chats ont eu l'habitude d'être caressés, mais n'aiment pas forcément être portés ou pris dans les bras.

Lorsque vous présentez votre chat à un ou des enfants, veillez à ce que chacun soit paisible. Laissez l'animal initier l'approche, renifler, identifier la personne inconnue. L'enfant peut alors le caresser doucement sur les flancs ou le dos.

Le contact doit toujours se faire dans le respect, en évitant les gestes brusques qui pourraient lui faire peur ou mal. En effet, face à un enfant, surtout en bas âge, un chat, quel qu'il soit, garde une capacité à mordre ou griffer dans des cas particuliers : cris, course précipitée vers lui, gestes brutaux, maintien forcé, etc. N'omettez pas de mettre en garde vos enfants sur le comportement à suivre et de ne jamais laisser un jeune enfant seul avec un chat.



Présentation aux autres animaux de la maison

Les chats vivaient en groupe avec d'autres chats au laboratoire. Néanmoins, les réactions peuvent être très variables d'un animal à un autre : certains peuvent chercher spontanément le contact de leurs congénères tandis que d'autres resteront plutôt solitaires. Il est donc important de lui laisser la possibilité de s'isoler et de chercher les contacts lorsqu'il en a envie. Procédez de façon progressive, en laissant tout d'abord le nouveau venu seul quelques jours, puis en laissant les animaux faire connaissance à leur initiative.

La cohabitation avec d'autres animaux peut être complexe et va surtout dépendre de leur âge et de leurs expériences respectives : l'équipe du refuge vous conseillera utilement avant l'adoption.

Quelques précautions :

Ne laissez pas, dès l'arrivée, vos animaux seuls ensemble, et ce même si les signes d'entente sont positifs. Il faut du temps aux chats pour s'adapter à leurs congénères et accepter de partager leur territoire, parfois plus d'un mois ! Les chats adultes ont, en outre, besoin de plus de temps que les chatons pour cohabiter sereinement avec d'autres animaux.

Cohabitation entre chats : La cohabitation se déroulera mieux si chaque chat a la possibilité de se mettre à l'abri ou de s'isoler. Placez les litières, les gamelles et les lieux de couchage dans des lieux différents. Les chats peuvent passer du temps à s'observer, parfois gronder ou hérissier les poils. N'interrompez pas systématiquement ces comportements car ils sont importants pour l'établissement de la relation entre les chats.



En cas de bagarre ou si vous devez vous absenter, soyez patients et séparez les chats dans des pièces différentes afin d'éviter tout accident. Peu à peu, les chats toléreront de se trouver dans une même pièce, de manger côte à côte. Certains chats se supporteront sans néanmoins chercher la compagnie de l'autre, tandis que d'autres s'apprécieront réellement.

Cohabitation chat/chien : Si votre chien est déjà habitué aux chats, la cohabitation devrait être plus facile. Il faut à tout prix éviter que le chien poursuive le chat ou lui aboie dessus. Restez à côté de votre chien, calmez-le et laissez le chat prendre l'initiative de la rencontre. Soyez très attentifs lors de chaque interaction, pour éviter les bagarres et les blessures. Les chiens peuvent en effet être excités par la fuite du chat, et ce dernier peut se montrer agressif s'il se sent menacé (gare aux yeux et aux truffes !).



Proposez au chat des espaces en hauteur, inaccessibles au(x) chien(s) : les chats apprécient en effet de pouvoir observer sans être vus en toute sécurité et de se mettre hors de portée en cas d'inquiétude ou pour se reposer.

Si votre chat est adulte et que votre chien n'a jamais vécu avec un chat, ne vous attendez pas forcément à ce qu'ils deviennent très proches. Une cohabitation sans heurts est déjà un bon objectif et leur relation pourra toujours évoluer au cours des années.

Cohabitation chat/oiseaux ou NAC : N'oubliez jamais que même le plus doux et paisible félin reste un chasseur, ou du moins un joueur invétéré. Même si les cages ne permettent pas au chat d'attraper les oiseaux ou rongeurs qui s'y trouvent, ces derniers peuvent vivre un grand stress si le chat est trop entreprenant. Ce dernier peut en effet tenter de passer la patte entre les barreaux, gratter contre les parois, etc. Pour éviter tout accident malheureux, fermez les pièces où se trouvent vos petits animaux ou, s'ils sont dans la même pièce, surveillez le chat pour éviter qu'il ne les stresse.

En résumé, prenez toujours le temps d'accompagner l'insertion du nouvel arrivant auprès des enfants et des autres animaux.

Présentation aux étrangers



En général, les chats apprécient peu la nouveauté et ils cherchent rarement d'eux-mêmes le contact avec des étrangers qui entrent dans la maison. Il est fort probable que votre chat "disparaisse" à l'arrivée de vos invités, pour sortir de sa cachette dès leur départ.

Si vos amis souhaitent sympathiser avec votre chat, organisez des approches patientes : pour des animaux apeurés, une personne accroupie sera moins impressionnante. Ne forcez pas le contact mais laissez le chat s'approcher et flairer la personne.

Certains chats vont être plus attirés ou effrayés par les hommes ou par les femmes, certains peuvent avoir peur d'une blouse blanche ou à l'inverse se rapprocher d'une personne dont l'allure leur rappellera leurs animaliers.



Usez de douceur et n'acculez jamais un chat qui refuse le contact.

Découverte de l'extérieur



Votre chat doit être complètement installé et habitué à son environnement avant d'envisager de le laisser sortir. Comptez au minimum plusieurs semaines (4 à 8 semaines) voire plusieurs mois (environ 6 mois) avant que votre chat soit tout à fait serein dans la maison, qu'il ait pris tous ses repères et qu'il soit confiant avec vous. Un chat sorti trop tôt peut paniquer et partir droit devant lui, au lieu de chercher à rentrer. Votre intérieur doit être synonyme d'environnement sécurisé et réconfortant. Ensuite, procédez par petites étapes pour faire découvrir à votre chat l'environnement extérieur.

Habituez le chat à votre voix, appelez-le souvent par son nom (pour lui donner ses croquettes, pour lui faire un câlin, etc.). Si votre chat vient vers vous lorsque vous l'appelez, vous aurez d'autant plus de chance de le faire revenir à vous une fois qu'il sera dehors !

Les chats réhabilités ne connaissent rien de la rue ou des jardins (voitures, terre, herbe, etc.) et la première sortie peut être impressionnante pour eux. Si vous souhaitez sortir votre chat en harnais les premières fois, prenez le temps de l'y habituer préalablement dans la maison, pour qu'il ne s'en inquiète pas une fois dehors.

Sortez votre chat lors d'un moment calme de la journée (pas lors de la sortie des classes, etc.). Parlez à votre chat d'une voix sereine et douce, restez à ses côtés et ne le précipitez pas. Veillez à ne pas bloquer l'accès vers la maison et même à laisser la porte ouverte (en cas de retour précipité). Laissez-lui le temps de flairer, de s'habituer aux différentes textures du sol et d'écouter les bruits. Au départ, répétez de courtes sorties, que vous pourrez allonger au fil du temps.

Vous pouvez également sécuriser votre jardin (soit en construisant une volière, soit en installant des clôtures adaptées afin d'empêcher votre chat de les dépasser) pour assurer des sorties en toute tranquillité.

Dans tous les cas, équipez votre chat d'un collier (avec ouverture sécurisée ou élastique pour éviter les risques d'étranglement, mais sans grelot, qui est bruit stressant pour les chats) et d'un tube d'identité. En cas de fugue, si une personne le retrouve, elle pourra ainsi vous contacter directement sans avoir besoin d'aller chez le vétérinaire pour lire la puce.



Jeux et distractions

Le jeu est une aptitude qui apparaît très tôt chez le chaton, et qui persiste chez la majorité des chats adultes. De manière générale, les chats ont besoin d'une certaine stimulation mentale et de pouvoir libérer leur énergie pour être équilibrés. Ce besoin sera d'autant plus marqué chez les chats n'ayant pas d'accès à l'extérieur.

Pour occuper votre chat et limiter l'apparition de troubles du comportement, enrichissez au maximum son cadre de vie : structures pour grimper et se mettre en hauteur, grattoirs, jouets (qui roulent, qui sautent, distributeurs de croquettes, etc.), cachettes (beaucoup de chats adorent jouer et se cacher dans de simples cartons !).





Introduisez de temps à autre quelques nouveaux éléments, en laissant au chat le temps de les découvrir. Les chats réhabilités peuvent être inquiets ou méfiants face à de nouveaux objets, ou à des jouets qui se déplacent bizarrement. Montrez-les au chat doucement, sans que cela ne soit dirigé sur lui (par exemple, ne jetez pas un jouet vers ou sur lui).

Si votre chat se montre réceptif, vous pouvez jouer avec lui en lui faisant poursuivre des objets ou en agitant des jouets au-dessus de lui ; là encore, ne le forcez pas s'il se montre méfiant, ne soyez pas trop intrusif. Le jeu doit d'abord être un plaisir ! Sachez que le chat est généralement plus actif à l'aurore ou au crépuscule, ne le dérangez pas dans ses siestes.

Les enrichissements alimentaires (distributeurs mobiles de croquettes, labyrinthes, etc.) permettent également d'occuper votre chat tout en stimulant ses neurones. Ces jouets sont d'autant plus utiles en cas de surpoids car ils aident à la régulation de la prise alimentaire.



Si vous fabriquez vos propres jouets, soyez vigilants à ne pas utiliser de matériaux qui pourraient le blesser ou l'étouffer : attention aux perles ou aux tout petits objets, aux punaises, clous et autres objets pointus ou coupants, ficelles, sacs plastiques, etc. Vous trouverez sur internet de nombreuses idées et tutoriels de jouets à fabriquer vous-même.

Les troubles du comportement

Stress et anxiété : les chats sont très sensibles au stress, dont les sources sont très nombreuses lors de son arrivée (nouvel environnement, odeurs et bruits inconnus, etc.).

Si l'anxiété est normale durant les premiers jours, elle devrait s'atténuer avec le temps. Ne le punissez pas s'il montre des signes de stress (miaulements, malpropreté, cachettes incongrues, griffades, etc.). Au contraire, soyez patients et rassurez-le. Soyez toutefois vigilants si le stress devenait chronique : un état de stress prolongé peut se traduire par une posture recroquevillé ou prostrée, des miaulements, un comportement de marquage (urinaire ou fécal hors de la litière), un léchage excessif, une perte d'appétit, etc.

En cas de nervosité ou de stress persistant, commencez par consulter votre vétérinaire pour vérifier que ces symptômes ne sont pas ceux d'une maladie. Une fois la cause médicale écartée, il existe des remèdes naturels comme les colliers ou diffuseur de phéromones (D.A.P) qui apaiseront l'animal. N'hésitez pas à prendre conseil auprès de spécialistes en cas de troubles importants du comportement.



Agressions, destructions : le chat mordille, griffe les meubles, attaque les pieds ou les mains... dans la plupart des cas, il s'agit simplement d'un manque d'activité et de stimulation. Il cherche alors à évacuer son trop plein d'énergie et s'occupe avec ce qui lui passe sous la griffe. Enrichissez au mieux son environnement, en lui proposant des accès en hauteur, des surfaces à gratter, des jouets à poursuivre... Surveillez-le et prononcez un "non" ferme dès qu'il commence la destruction.



Remplacez l'objet par un de ses jouets. Ne criez pas et ne punissez pas, encore moins si vous découvrez la destruction trop tard. Ne lui laissez pas constamment tous ses jouets mais effectuez des rotations, pour conserver l'intérêt du chat et éviter qu'il ne se lasse. Veillez néanmoins à lui laisser en permanence ses jouets favoris.

Malpropreté : les chats apprennent généralement très vite à se servir d'une litière. Une malpropreté qui persiste ou qui apparaît subitement doit attirer votre attention. Elle peut avoir une cause médicale, comportementale ou liée à l'environnement. Vérifiez la litière et son emplacement : elle doit être propre et placée au calme, et il doit y en avoir au moins une par chat. Si le chat, d'ordinaire propre, fait ses besoins un peu partout dans la maison,



commencez par consulter le vétérinaire pour éliminer toute cause médicale (infection rénale, atteinte à la vessie, aux intestins, etc.).

Si aucun problème médical n'est décelé, certains chats n'apprécient pas certaines textures ou odeurs de litière, en changer peut suffire à résoudre le problème. Certains chats préfèrent également les litières munies d'un toit, qui les isolent de l'extérieur ; elles ont aussi l'avantage de limiter les projections et les odeurs (d'autres chats préfèrent des litières ouvertes).

Enfin, un chat stressé peut présenter des troubles de la propreté : une cohabitation difficile, une trop grande agitation, un espace insuffisant ou des tensions fréquentes sont autant de facteurs qui peuvent entraîner la malpropreté.

Les stéréotypies et autres comportements dits anormaux : dans le langage courant, on les appelle parfois T.O.C. (troubles compulsifs du comportement). Ils sont généralement indicateurs de mal-être ou de stress. Chez les chats, ces comportements peuvent revêtir la forme d'automutilations (léchage intensif des pattes, mordillements de la queue avec apparition d'irritations et/ou de petites plaies), de comportements répétitifs (séquences comportementales ritualisées) ou encore de troubles alimentaires (ingestion excessive de croquettes, ingestion de terre, d'objets, des cailloux, etc.).

Leur apparition peut être liée simplement à un état d'anxiété intense face à la nouveauté, auquel cas ils s'estomperont avec le temps, lorsque le chat s'habitue à son nouvel environnement. Cependant dans beaucoup de cas, de tels comportements peuvent révéler un malaise plus profond, généralement induit par une inadéquation prolongée entre le chat et les conditions de vie qui lui sont proposées (ennui, manque de stimulation, stress prolongé etc.). Il faudra dans ce cas repenser plus globalement ces conditions de vie pour remédier à ce qui pourrait ne pas lui convenir. Il est important de réagir vite pour éviter que ces stéréotypies ne s'installent durablement.

Attention cependant, une fois bien installées, les stéréotypies ou autres comportements anormaux peuvent persister même une fois que l'animal a retrouvé une situation de bien-être. Leur expression doit donc toujours vous alerter (surtout en cas d'apparition nouvelle), mais le passé de l'animal doit être pris en considération pour comprendre son comportement. Il est également possible que des stéréotypies s'éteignent, mais réapparaissent suite à un événement particulier ou une perturbation dans sa vie quotidienne (manque d'activité, ennui, arrivée d'un nouvel animal, élément stressant). Ces comportements peuvent être régulés grâce à une thérapie comportementale. N'hésitez pas à prendre conseil auprès de spécialistes en cas de troubles importants du comportement.

[TEMOIGNAGE]

La nouvelle vie de Tagliatelle, chat de laboratoire

Tagliatelle est une chatte qui a été placée en famille d'accueil à sa sortie de laboratoire, au mois de novembre 2013, grâce à l'association le P'tits Korrigans. Tagliatelle a ensuite rejoint Anne, son adoptante définitive, en mai 2014.

Sa vie en famille d'accueil

« Je m'appelle Maïna, je suis famille d'accueil pour chats depuis décembre 2012. Fin 2013, j'ai décidé de me lancer dans une aventure un peu différente cette fois-ci. Le 20 novembre 2013 est arrivée chez moi Tagliatelle, une jolie chatte tigrée de presque 12 ans. Sa particularité : 11 ans de vie en laboratoire ! Une jolie minette de petit gabarit, en forme, que j'appellerai ma « fringante pré-mamie ». La difficulté : son côté « sur-socialisé », c'est à dire une chatte qui se précipitait vers n'importe quel bipède, peu importe si elle mangeait ou dormait. Un chat « peluche », sans réelle personnalité apparente.

L'objectif était donc de lui permettre de s'acclimater à une vie de chat « normal », à savoir, s'approprier un territoire bien à elle, laisser ressortir sa personnalité, lui faire découvrir une vie de famille, être au contact d'enfants, de chiens et d'autres chats (même si elle vivait déjà parmi des congénères). Il n'y a pas eu de tour de magie : du temps, de la patience, et surtout aucune exigence de notre part ! Elle est allée à son rythme. D'une chatte franchement passive face à l'Homme, elle a progressivement su s'affirmer, nous considérer moi et les miens comme étant sa famille, ne se précipitant plus vers le premier venu, décidant des moments où elle voulait des caresses.

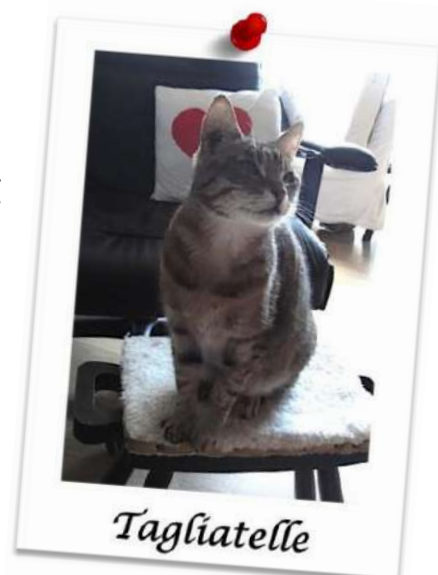
Elle a pu découvrir l'extérieur, se promener dans un jardin, prendre des bains de soleil, ou se chauffer juste devant la cheminée, manger et dormir quand elle le voulait, jouer quand elle le voulait... Bref, une vie de chat, quoi ! »

Sa nouvelle famille

« Nous avons adopté Tagliatelle - qui porte bien son nom car elle ondule sous les caresses comme une pâte ! - quelques mois après avoir perdu notre chat.

Un jour, en regardant les pages du GRAAL concernant les chats, j'ai eu un coup de cœur pour Tagliatelle, en famille d'accueil à l'Association « Les P'tits Korrigans ». La famille d'accueil de Tagliatelle m'a envoyé des photos régulièrement sur mon mobile et c'était déjà comme si je l'avais un peu avec moi. Finalement, nous sommes allés la chercher début mai 2014 en Bretagne. Tagliatelle est une chatte douce mais tonique, démonstrative, sociable et peu craintive. Elle dort dans sa caisse de préférence, joue avec une ficelle, balance un coup de patte quand quelque chose ne lui convient pas, pique les chaussettes pour jouer, se fiche de l'aspirateur près d'elle... Et ronfle (oui !!!). Elle a vite pris ses marques. Quelques miaulements rauques au début pendant la nuit ont fait place à des miaulements plus aigus quand sa gamelle est vide ! Elle mange et boit normalement et cela depuis le début. Elle s'est adaptée facilement et elle est, à ce jour, plus épanouie qu'à son arrivée : elle joue, s'étire et patouille sa couverture ; elle dort même parfois dans le lit de ma fille ! L'été, elle fait son petit tour dans le jardin.

Son adoption est une réussite grâce au travail en amont du GRAAL et de la famille d'accueil à sa sortie de labo. Merci pour Tagliatelle et pour nous trois qui en profitons avec bonheur. »



Retrouvez d'autres témoignages sur notre site internet : www.graal-defenseanimale.org

Vous avez adopté un animal issu de laboratoire et/ou vous souhaitez vous investir pour notre cause ? N'attendez plus et devenez adhérent !

Une nouvelle vie pour les animaux de laboratoires

Depuis 2005 et la mise en œuvre par le GRAAL du concept de retraite (ou "rehomeing") des animaux de laboratoire, ce sont plus de 2.500 animaux qui sont aujourd'hui officiellement retraités des laboratoires.

Offrir une deuxième vie à ces animaux qui ont déjà tant donné à l'Homme est de notre responsabilité commune. La retraite des animaux de laboratoire est une démarche engagée, éthique, responsable et citoyenne, pour que ces animaux qui n'ont pas eu la chance de naître «animaux de compagnie» bénéficient d'une seconde vie.



Toute l'équipe du GRAAL et ses partenaires vous remercient pour votre engagement ! **Suivez-nous dès à présent et donnez-nous des nouvelles :**

